

● L'HISTOIRE Recherche médecins

Face à la pénurie de médecins, une petite commune du Finistère, en France (Douarnenez), a décidé de lancer une campagne insolite. Elle a imprimé pas moins de 10 000 sets de table et ils ont été distribués aux restaurateurs. La commune voulait profiter de l'affluence estivale pour faire savoir au plus grand nombre qu'elle est à la recherche de médecins. En effet, l'été, la petite commune du Finistère passe de 14 500 à 23 600 habitants. La petite station balnéaire espère ainsi « toucher un grand nombre de visiteurs extérieurs en vacances à Douarnenez ». Sur un ton humoristique et direct, les sets en papier épais annoncent

clairement la couleur : « Douarnenez recherche médecins », peut-on y lire en lettres majuscules. En dessous, une multitude de petits mots écrits à la main vantent le cadre de vie : « Un petit plouf pour ta pause ? », « La baie de Douarnenez, un spectacle permanent », « Ici l'air est pur à 120 % ! », « Des locaux tout neufs vous attendent... » ou encore « Tout ce qui est écrit ici est vrai et signé du maire », suivi d'une signature. La ville de 14 500 habitants mais 23 600 habitants en été, ne comptait plus que 11 médecins généralistes en 2018, contre 14 deux ans plus tôt annonçant en outre six départs à la retraite dans les cinq ans à venir.

● LE CHIFFRE

-0,8 cent

Carburant Le diesel sera un tout petit peu moins cher dès aujourd'hui. Le prix maximum du diesel B7 baissera de 0,8 cent/litre, à 1,5120 €, indique l'administration de l'Énergie. Le diesel B7 comprend maximum 7 % de biocomposants.

● ARRÊT SUR IMAGE



Lune Des chercheurs, dont un Américain du labo G-Time (ULB), ont analysé des roches ramenées par Apollo. Conclusion : la Lune, qui est le fruit de la collision d'un corps céleste avec la Terre toute jeune, se serait formée environ 50 millions d'années après la naissance du système solaire.

L'INFO DU JOUR

Écolo et Groen : un groupe mais deux partis

Ceux du nord y sont allés, pas ceux du sud. Les écologistes n'ont pas répondu de la même façon à l'invitation des informateurs. Or, ils ne font qu'un seul groupe au Parlement. Questions à Georges Gilkinet, chef de file Écolo à la Chambre, et Pascal Delwit, politologue.



Reportages/QUINET

● Albert JALLET

« Nous ne voulions pas être les faire-valoir d'une rencontre entre le PS et la N-VA. »

Dimanche, aucun écologiste francophone n'a répondu à l'invitation des informateurs fédéraux, Didier Reynders (MR) et Johan Vande Lanotte (sp.a).

Pas que les Verts aient un œuf à peeler avec les deux hommes. Il faut plutôt lorgner du côté des invités. Parmi ceux-ci, il y avait les pontes de la N-VA. Et ça, ça ne passe pas. C'est le blocage.

Ils l'avaient déjà dit, ils l'ont répété dans un communiqué. « *Tout nous oppose à la N-VA : vision de société, méthodes, priorités, etc. Nous considérons qu'il n'y a pas la moindre option pouvant associer notre parti à la N-VA.* »

C'est dit. Par contre, ce qui a surpris, c'est que les confrères écologistes du nord, Groen, ont répondu présents à l'invitation. Ce qui fait quand même un peu tache. Pourquoi ? Parce que les Verts se sont toujours présentés

comme unis, qu'ils ne font qu'un seul groupe au sein du parlement fédéral.

« L'un mange du poisson, l'autre de la viande »

Georges Gilkinet, chef de file Écolo à la Chambre, a tenté d'expliquer qu'il ne fallait voir aucune malice : « *Ça ne nous fragilise pas. Ça s'est fait en bonne intelligence avec eux.* » D'accord mais encore ? « *C'est comme dans un couple, il y en a un qui mange du poisson et l'autre de la viande.* »

Oui mais, s'ils mangent la même chose, un des deux risque l'indigestion. « *Groen y est allé pour écouter. Disons que Groen a des contraintes différentes.* » En d'autres mots, Groen siège dans d'autres majorités

avec la N-VA (lire ci-dessus).

« Pas les faire-valoir d'une rencontre PS-N-VA »

Cela pourrait-il déstabiliser le groupe à la Chambre ? Là, Georges Gilkinet est clair : « *Qu'ils soient du nord ou du sud, les écologistes ne monteront pas dans un attelage avec les nationalistes flamands. Ça ne sert à rien de nous associer à eux. Nous ne nous sommes pas déplacés dimanche parce que nous ne voulions pas être les faire-valoir de cette réunion. Car tout le monde le sait, cette rencontre de dimanche était uniquement destinée à réunir, autour de la même table, le parti de Bart De Wever avec celui d'Ello Di Rupo. C'est tout. Nous ne voulons pas perdre de temps, on est prêt à avancer au fédéral mais sans la N-VA.* »

Le chef de groupe à la Chambre de poursuivre : « *Nous l'avons dit aux formateurs, nous sommes disponibles. Ce n'est pas un game-over. C'était juste une parenthèse pour marquer le coup ; ça ne sert à rien d'emisager un travail avec les nationalistes.* »

Risque d'isolement pour les écolos ?

Reste néanmoins que cette parenthèse pourrait avoir d'autres conséquences comme isoler les écolos dans les négociations wallonnes. Car tout est dans tout dans notre beau pays.

Ainsi, le PS et le MR se sont retrouvés à Bruxelles, ceux-là même qui discutent en Wallonie. Georges Gilkinet : « *Pour nous, ce n'est pas lié. La stratégie n'est pas la même. Il existe des scénarios pour faire une majorité fédérale sans la N-VA.* » Mais il en existe aussi pour en réaliser une à la Région sans les écologistes. ■

« Ça brouille leur image »

Pascal Delwit, politologue à l'ULB analyse cette différence de positionnement entre Écolo et Groen : « *Quand bien même ils donnent une image très homogène, qu'ils ont fait en partie campagne commune, que ce ne soit qu'un seul groupe au Parlement fédéral, ce sont quand même deux partis. Et occasionnellement, il peut y avoir des tensions.* »

Deux partis différents qui sont confrontés « *à des opinions différentes, des médias différents et des représentations politiques différentes. L'électeur flamand ne comprendrait pas pourquoi Groen refuse d'aller à cette rencontre parce que la N-VA y est présente. Côté flamand, ça ne tient pas. Comme s'il y avait un cordon sanitaire autour de la N-VA. Groen a fait passer le message comme quoi il y allait pour écouter et parce qu'ils étaient invités.* » Par contre, ce que Pascal



Delwit ne comprend pas c'est la position d'Écolo : « *On savait que ce n'était pas une réunion de négociation. On n'est pas naïf, on sait que c'était pour mettre le PS et la N-VA autour de la même table. Tout ce qui risque d'arriver, c'est qu'ils risquent de décevoir les électeurs qui voyaient Écolo-Groen comme un axe fort au niveau fédéral. Que ça brouille un peu leur image.* » Au niveau de la Région, cette position intransigeante ne devrait pas avoir d'impact. « *Il existe un axe fort PS-Écolo et le MR n'est pas en position pour demander le retrait d'Écolo de cet axe.* » ■ **A.J.**

Rendez-vous le 9 septembre

Ils étaient attendus, ils sont venus. Hier, en début d'après-midi, les deux informateurs Didier Reynders (MR) et Johan Vande Lanotte (sp.a) se sont rendus au palais royal. C'est là qu'ils devaient faire rapport au roi sur l'état d'avancement de leurs rencontres avec les différents partis. Que ce soit des rencontres bilatérales ou d'une rencontre plus large comme ce fut le cas dimanche. Ou ils ont réuni autour de la table 7 partis : N-VA, PS, sp.a, MR, Open VLD, CD&V et Groen.

À l'issue de la rencontre avec le chef de l'État, le palais a communiqué que les deux hommes étaient prolongés dans leur fonction jusqu'au 9 septembre.

Ceux-ci ont été priés de faire un nouveau rapport au roi sur les discussions en cours le 17 août. Un autre rapport est attendu pour le 9 septembre.

Magnette : « La N-VA n'est pas une option »

Gouverner avec la N-VA n'est toujours pas une option pour le PS, a rappelé lundi Paul Magnette à l'issue du Bureau des socialistes francophones.

Concernant la rencontre de dimanche : « *C'était une première discussion. Chacun a répété son point de vue et rien d'autre* », a expliqué M. Magnette.

C'était la première fois que le PS rencontrait la N-VA depuis longtemps. Les socialistes n'ont toutefois pas changé d'attitude. Il demeure impossible de négocier avec les nationalistes flamands dans le cadre de la formation d'un gouvernement fédéral.

« *Ça reste pour nous impossible. Si on voit le programme socio-économique, les idées sur les droits de l'homme ou la migration, et ce genre de choses, je ne vois pas comment ce serait possible* », a commenté le bourgmestre de Charleroi, qui a participé dimanche à la réunion des informateurs.

En tant que telle, il n'y a d'ailleurs pas eu de discussion directe entre PS



Paul Magnette : « Gouverner avec la N-VA reste pour nous impossible. »

et N-VA. M. Magnette n'a échangé avec Bart De Wever « *qu'autour du buffet* », a-t-il ironisé.

Globalement, il semble que les points de vue des différents partis demeurent très éloignés. « *C'était une réunion au cours de laquelle les informateurs ont fait rapport des différentes réunions bilatérales qu'ils ont eues avec les uns et les autres, de ce que sont*

les problèmes à aborder. C'est assez facile de savoir ce sur quoi il faut se pencher. Tout le monde est pour le plein-emploi, qu'il y ait plus de croissance, de lutter contre la pauvreté ou le réchauffement climatique. La question, c'est comment on y arrive ? C'est beaucoup plus difficile et, entre les sept partis à la réunion, on ne peut pas dire qu'il y ait beaucoup de points communs », a ajouté M. Magnette.

Le porte-parole du PS durant la campagne électorale estime d'ailleurs qu'il ne faut pas se concentrer uniquement sur les rapports entre le PS et la N-VA, premiers partis de leur communauté linguistique. Les divergences des socialistes avec les libéraux sont également fortes, comme le sont celles entre Groen et les libéraux ou la N-VA.

Alors que les libéraux ou le CD&V appellent régulièrement PS et N-VA à se parler, M. Magnette a rappelé qu'il y avait « *d'autres options que la N-VA* » pour former un gouvernement. ■